

Performances des marchés d'actions

	Niveau	Variation mensuelle	Année en cours
CAC 40	3 507.56	-8.11%	-10.89%
DJ Eurostoxx 50	2 610.26	-7.33%	-11.96%
DJ Stoxx 600	244.97	-5.75%	-3.51%
S&P 500	1 089.41	-8.20%	-2.30%
Nikkei	9 768.70	-11.65%	-7.37%
MSCI Emerging Markets (LC)	41 094.22	-5.61%	-4.72%

Données au 31/05/2010

Baromètre des marchés de taux

	Niveau	Variation mensuelle	Année en cours
Tx.repo. BCE	1.00	+ 0 pb	+ 0 pb
Euribor 3 mois	0.70	+ 4 pb	+ 0 pb
Taux 2 ans FR	0.71	- 20 pb	- 52 pb
Taux 10 ans FR	2.92	- 37 pb	- 67 pb
Taux 30 ans FR	3.65	- 24 pb	- 61 pb
Taux Fed funds	0.25	+ 0 pb	+ 0 pb
Libor 3 mois USD	0.54	+ 19 pb	+ 29 pb
Taux 2 ans US	0.77	- 19 pb	- 37 pb
Taux 10 ans US	3.29	- 37 pb	- 55 pb
Taux 30 ans US	4.21	- 31 pb	- 44 pb

Données au 31/05/2010

Crédit et convertibles

	Niveau	Variation mensuelle	Année en cours
Spread BBB euro	181.37	+ 37 pb	+ 31 pb
Spread High-yield	403.26	+ 90 pb	+ 52 pb
Indice Exane ECI	2 580.53	-4.89%	-4.99%

Données au 31/05/2010

Principales devises et matières premières

	Niveau	Variation mensuelle	Année en cours
€ / US \$	1.2295	-7.36%	-14.21%
€ / GBP	0.85	-2.58%	-4.68%
€ / ¥	112.03	-10.23%	-16.08%
Pétrole (brent, \$/baril)	74.65	-14.63%	-4.21%
Or (\$/oz)	1 212.20	+2.67%	+10.58%
Indice RJ/CRB	254.80	-8.25%	-10.09%

Données au 31/05/2010

Les faits marquants du mois

- Les pays européens s'accordent sur une enveloppe de 750 milliards d'euros sur 3 ans pour venir en aide aux pays de la zone en difficulté de refinancement. La BCE, pour sa part, adopte des mesures exceptionnelles de « quantitative easing », en décidant de racheter des titres de la dette publique et privée sur « des segments du marché marqués par des dysfonctionnements manifestes », assorties d'une stérilisation.
- Dans ce contexte de craintes et d'incertitudes, la volatilité a contaminé toutes les classes d'actif : recul prononcé des marchés boursiers et baisse des matières premières, à l'image du recul des prix du pétrole qui perdent près de 15%. Seule exception, l'or a atteint son plus haut historique en Euro.
- Victime des craintes de contagion de la crise grecque à d'autres pays européens, la devise européenne plonge, reculant de 7.36% contre dollar et de plus de 10% contre yen.
- Relégués au second plan, les chiffres macroéconomiques ont continué de soutenir des espoirs de reprise, tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

Les convictions de UFG-LFP

Marchés actions

Les efforts d'assainissement des finances publiques et les politiques budgétaires plus restrictives font craindre que le début de reprise auquel on assiste en Europe ne devienne caduc. Les écarts de croissance entre zone euro et Etats-Unis d'une part et entre pays développés et zones émergentes d'autre part vont tendre à s'accroître.

Nous continuons à préférer les entreprises bénéficiant d'une forte implantation internationale, capables de délivrer une croissance soutenue dans un environnement dégradé. Les sociétés pouvant justifier d'un « pricing power » fort ou de réelles barrières à l'entrée sont à privilégier aujourd'hui.

Marchés obligataires

Si la décision de la BCE portant sur l'achat des dettes de la zone euro a permis d'alléger quelque peu les pressions sur la dette souveraine des pays périphériques de la zone euro, la BCE va devoir soutenir les marchés obligataires de ces pays périphériques pendant de longs mois, voire des années.

L'aversion au risque devrait donc perdurer et la prise de risque doit se faire aujourd'hui sur un horizon long terme. On peut en effet soutenir l'idée que le plan décidé crée un vaste dispositif de protection des intérêts de la zone euro et que celle-ci pourrait sortir renforcée une fois mise en place une réelle politique économique européenne, mais cela prendra évidemment beaucoup de temps. Aux USA, malgré les bons chiffres macro économiques qui se succèdent, une hausse des taux avant la fin de l'année nous surprendrait du fait de l'environnement financier délétère.

Allocation d'actifs

Dans cet environnement très chahuté où nous manquons de visibilité sur l'évolution économique et politique, la prudence s'impose à court terme. Dans un souci de préservation des performances, nous avons donc pris la décision de réduire nos expositions sur les actions et de diminuer notre diversification sur les produits obligataires en allégeant les positions sur les titres périphériques.

Les informations contenues dans ce document ne sauraient constituer un conseil en investissement, une proposition d'investissement ou une incitation quelconque à opérer sur les marchés financiers. Les appréciations formulées reflètent l'opinion de leur auteur à la date de publication et sont susceptibles d'évoluer ultérieurement. Le groupe UFG-LFP ne saurait être tenu responsable, de quelque façon que ce soit, de tout dommage direct ou indirect résultant de l'usage de la présente publication ou des informations qu'elle contient. La présente publication ne peut être reproduite, totalement ou partiellement, diffusée ou distribuée à des tiers, sans l'autorisation écrite préalable de UFG-LFP.